

LA FONCTION DE L'EXTRACTEUR X, CONSTITUANT CLIVÉ DANS LA PRESSE ÉCRITE CONGOLAISE

Ferdinand OTSIEMA GUELLELY

Université Marien Ngouabi, République du Congo
ferdinandotsiema@gmail.com

Système Tam'si MAVOUNGOU

Université Marien Ngouabi, République du Congo
tamsimavoungou@gmail.com

Edouard NGAMOUNTSIKA

Université Marien Ngouabi, République du Congo
edouard.ngamountsika@umng.cg

Résumé

La présente recherche vise à étudier la fonction de l'élément clivé, de la structure clivée dans la presse écrite congolaise. Notre objectif est d'analyser la fonction de l'extracteur X, l'élément clivé à partir de notre corpus et aussi d'examiner le rapport existant entre le verbe recteur et le noyau central des clivées ainsi que les éléments régissant. Nous voulons donc répondre à la question suivante : comment les journalistes de la presse écrite congolaise mettent-ils en relief les éléments de la phrase en fonction sujet et complément ? Pour ce faire, nous analysons la structure syntaxique et son fonctionnement en rétablissant la phrase clivée pour voir la structure de chacun des éléments mis en relief par la disposition syntaxique. Pour atteindre cet objectif, nous nous appuyons essentiellement sur les modèles théoriques de dispositifs syntaxiques développés par Claire Blanche-Benveniste (1997). Le cadre théorique et méthodologique de cette étude se fonde sur les théories actuelles de l'énonciation et de la syntaxe traitant particulièrement la notion de « clivage » (post-rhème) dans la linguistique française.

Mots-clés : *élément clivé, presse congolaise, extracteur, éléments régissant, complément.*

Abstract

This research aims to study the function of the split element, of the split structure in the Congolese written press. Our objective is to analyze the function of the extractor X, the split element from our corpus and also to examine the relationship existing between the governing verb and the central nucleus of the split structures as well as the governing elements. We therefore want to answer the following question: how do journalists from the Congolese written press highlight the elements of the sentence according to subject and complement? To do this, we analyze the syntactic structure and its functioning by restoring the split sentence to see the structure of each of the elements highlighted by the syntactic arrangement. To achieve this objective, we rely mainly on the theoretical models of syntactic devices developed by Claire Blanche-Benveniste (1997). The theoretical and methodological framework of this study is based on current theories of enunciation and syntax dealing particularly with the notion of "cleavage" (post-rheme) in French linguistics.

Keywords: *split element, Congolese press, extractor, governing elements, complement.*

Introduction

Cette étude se propose d'étudier la fonction de l'élément *X*, de la construction clivée dans la presse écrite congolaise. Nous voudrions nous placer tout de suite dans l'optique de la phrase canonique, en rétablissant la phrase clivée à la phrase de base, pour voir la place de chacun des éléments que met en relief la disposition syntaxique. L'élément clivé *X*, dans la disposition syntaxique est un constituant qu'on veut focaliser en le faisant précéder du verbe *c'est* et en le faisant suivre de *qui* pour la fonction *sujet* et/ou *que* pour tous les autres cas. Pour ce faire, nous nous référons aux théories actuelles de la syntaxe et de l'énonciation en linguistique française qui traitent particulièrement la notion de « clivage » (post-rhème). L'objectif de notre travail consiste à valoriser l'aspect syntaxique du français écrit au Congo en examinant le rapport qui existe entre le verbe recteur et le noyau central des clivées et les éléments régissant. Notre problématique se présente de la manière suivante : comment les journalistes de la presse écrite congolaise mettent-ils en relief les éléments de la phrase en fonction sujet et complément dans notre corpus ? Cette étude s'articule autour de quatre points. Le premier c'est la présentation du corpus et de la méthodologie, le deuxième met l'accent sur la particule démonstrative *c'est* selon les grammaires. Le troisième s'intéresse aux fonctions de l'élément clivé : sujet, complément d'objet direct et indirect. Le quatrième et dernier point analyse l'accord entre le verbe extracteur et l'élément introducteur.

1. Corpus et méthodologie

1.1. Corpus

Cette analyse se fonde sur un corpus construit à partir du français écrit de la presse écrite congolaise : « La Semaine africaine » (désormais *LSA*), et « Les Dépêches de Brazzaville » (désormais *LDB*) qui sont considérés comme les journaux les mieux équipés du Congo Brazzaville. « La Semaine africaine » est un hebdomadaire de l'Église catholique lancé durant la période coloniale par un spiritain français, paraissant en république du Congo depuis 1952. Par ailleurs, créé à la fin des années 1990, *LBD* est un quotidien général d'information sur le Congo. Il est édité par l'Agence d'information d'Afrique Centrale (L'ADIAC).

Quoique de création récente, *LDB* bénéficie depuis 1997 « d'investissements massifs provenant du sommet de l'État » (Soleil Frère, 2009 : 58). Il dispose d'un bureau à Paris et d'un autre à Kinshasa, en République Démocratique du Congo (RDC). Ce quotidien s'intéresse beaucoup plus à l'actualité d'Afrique centrale. Il convient de dire que les deux organes de presse se rapprochent de plus en plus des pouvoirs publics.

1.2. Méthodologie

Elaborer un corpus constitue un maillon important d'une réflexion scientifique. Le corpus sur lequel s'appuie notre réflexion émane directement des écrits des journalistes des deux organes précités. Il s'agit du français tel qu'il se pratique par ces derniers. Nous avons privilégié la linguistique de corpus en nous appuyant sur les travaux de Claire-Blanche Benveniste et du Groupe Aixois de Recherche en Syntaxe (GARS). Il était donc question de télécharger *LSA* et *LDB* et de les transcrire électroniquement afin d'en recueillir les occurrences. Nous estimons que les corpus de langue écrite sont les mieux à même de faire voir ce qui est central et typique dans une langue. Il est fondamental de faire une étude sur le dépouillement et les descriptions authentiques car nous sommes conscients des limites et des faiblesses de l'approche hypothético-déductive. Ainsi, dans le domaine du français écrit, la construction d'un corpus est mieux accommodée pour la description d'une langue. Notre objectif n'est pas de travailler sur la représentativité quantitative du corpus mais plutôt sur sa qualité. Nous avons donc privilégié un certain nombre d'occurrences en fonction de l'objectif fixé.

2. Présentation de *c'est*

Les grammairiens répandent des valeurs sémantiques universelles sur la notion du présentatif *c'est*. Ainsi, *La Grammaire Larousse du Français Contemporain* (GLFC) précise que le présentatif *c'est* sert à la présentation des noms, ou de leurs équivalents, et le classe selon sa valeur démonstrative, du plus faible au plus fort. Selon Moignet (1993 : 221), le présentatif *c'est* se définit comme un « verbe d'existence [...] accompagné d'un élément de référence situationnelle ». Quant à la grammaire d'aujourd'hui, cette locution démonstrative *c'est* est définie comme un

mot ou expression qui permet de « désigner quelqu'un ou quelque chose en rapport avec une situation ». D'après Riegel et *al.* « l'élément *c'est* est fréquemment employé à l'oral, car il sert à désigner un référent dans la situation d'énonciation » (Riegel et *al.*, 2009 : 726-727), En outre, Ligia Stela Florea (1998) dans « Présentatif et configuration discursive en français parlé : le cas de C'EST », s'attache à cerner l'apport de l'énoncé bi fonctionnel « *c'est* + expansion » à l'organisation du discours oral. *C'est* à un caractère poly-référentiel qui est l'un des principaux procédés de connexion et de reprise du français parlé. De même, J.-C. Chevalier fait une étude sur le mécanisme du fonctionnement de *C'est*. Selon lui, *c'est* doit être suivi d'un complément et peut reprendre un terme antécédent dans une relation de prédication (Chevalier, 1969 : 82-92). Le présentatif *C'est* peut également varier en temps (*c'est, c'était, ce sera, ce serait, ce fut*) et en mode (*ce soit*), et s'accorde dans certaines conditions avec le nom qu'il introduit. Il peut aussi varier en nombre (**ce sont**, au pluriel) et s'accorder avec l'attribut de **C'** (ou de la séquence de *C'est* comme on voudra l'appeler). Wagner et Pinchon pensent que « Le caractère verbal de cette locution n'est en fait plus senti. **C'est** est pour nous une locution invariable qui sert à mettre en relief un terme de la phrase » (Wagner et Pinchon, 1962 : 149). L'élément introducteur « *c'est* » est appelé « présentatif » par la plupart des auteurs, et « focalisateur » par d'autres ; on relève encore parfois dans les descriptions de cette structure les termes « emphase » et « phrase emphatique ».

3. L'élément x

L'élément X, dans la structure clivée est un terme de rection du verbe dans la mise en relief. On note, dans cette structure, que le verbe qui sélectionne les compléments n'est que le verbe de l'extracteur *c'est*, l'*auxiliaire* de dispositif, comme en témoignent les énoncés ci-dessous :

1. *En considérant de cela, c'est lui qui a l'opportunité des réformes et en apprécie seul le moment dans l'intérêt du peuple.* (La Semaine Africaine, n° 3470 du mardi 17 février 2015, p.17.)
2. **C'est à lui qu'on pense. C'est à lui que l'on doit le premier Pavillon africain de la Biennale de Venise en 2007** (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2276 du samedi 4 au 10 avril 2015, p.7)

3. *Lorsque nous serons en désaccord **c'est de vous** qu'on parlera si nécessaire sur cette affaire du Beach. (Les Dépêches de Brazzaville n° 3420 du Vendredi 22 Août 2014.p3).*
4. ***C'est comme le pétrole** qui est un bien du sous-sol congolais et les autres minerais. (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2122 du 27 au 3 octobre 2014, p. 3)*

L'extracteur **c'est** est, bien sûr, le verbe qui se présente dans chaque énoncé, le constructeur de la rection. Mais, dans la transformation à la phrase canonique, on observera un changement de place au niveau de l'élément extrait de la structure quel que soit le type de complément qui sera placé entre l'extracteur *c'est* et *que/qui*.

4. Les fonctions de l'extracteur *x*

Des fonctions diverses sont assurées par l'élément clivé dans une construction clivée. Lorsqu'il est un nom ou un syntagme nominal non prépositionnel ou bien encore un pronom personnel, focalisé par *c'est* et repris par *qui* l'extraction se fait de manière assez simple : après le verbe *c'est...*, on place l'élément qu'on veut extraire, puis on le fait suivre d'une proposition relative qui commence par *qui* si l'élément extrait est le sujet, et par *que* dans tous les autres cas comme le soulignent d'ailleurs Wagner et Pinchon: « Au moyen de **c'est ...qui...** Cette particule démonstrative permet d'identifier précisément le sujet. Elle est donc de mise dans toutes les situations qui réclament qu'on lève un doute sur l'identité du sujet » (Wagner et Pinchon, 1967 : 519).

4.1. La fonction sujet

Le terme sujet est le point de départ d'un énoncé. Il désigne l'être ou l'objet dont on dit quelque chose et qui s'actualise dans un verbe comme l'illustrent ces phrases :

5. *(...) C'était **Sony** qui le méritait (...).* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2230 du 14 au 20 février 2015, p. 6)
6. *Durant neuf ans, c'est **Brazzaville** qui était le point focal.* (Les Dépêches de Brazzaville, n°2025 du 31 au 6 juin 2014, p. 6)
7. *Puisque c'est le **Congo** qui se fait évaluer.* (Les Dépêches de Brazzaville n° 2230 du 14 au 20 février 2015, p. 8)

8. *C'est **elle** qui produit de bons dribbleurs.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2210 du 17 au 23 janvier 2015, p.12)
9. *Nous croyons que c'est **nous** qui avons peur de sortir sur scène.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2304 du samedi 9 au 15 mai 2015, p.16)
10. *C'est **vous** qui étiez parti ?* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2304 du samedi 9 au 15 mai 2015, p. 16)

Les éléments extraits dans ces exemples sont des *sujets*. En reconstituant ces phrases à la forme canonique, celle de sujet-verbe-complément, nous obtiendrons les constructions ci-après :

11. (...) *Sony le méritait (...).*
12. *Brazzaville était le point focal.*
13. *Elle produit de bons dribbleurs.*
14. *Le Congo se fait évaluer.*
15. *Nous avons peur de sortir sur scène.*
16. *Vous étiez parti ?*

Les substantifs *Sony* (nom propre de personne), *Brazzaville* (nom propre de ville), *Congo* (nom propre de pays) et les pronoms personnels clitiques objet1 et objet2 *elle*, *nous* et *vous* jouent la fonction *sujet* du verbe en ce sens que leur marque morphologique, l'accord en genre et en nombre, sont repris par le verbe. Ils ont été déplacés à leurs verbes respectifs dans les phrases clivées.

Par contre, quand l'élément extrait est un complément d'objet direct, un complément d'objet indirect, un complément du nom, ou un complément d'adjectif, un attribut, un complément d'agent, ou même un adverbe de temps, de lieu, etc., on utilise la construction *c'est + élément extrait + que*. Dans ce cas aussi, si l'élément focalisé est un pronom conjoint, il est à la forme disjointe.

C'est dans ce sens que Riegel et *al.* notent que :

« On peut extraire par la phrase clivée des compléments d'objet. Les compléments circonstanciels peuvent avoir la forme d'un groupe nominal ou groupe prépositionnel, d'adverbe, d'un gérondif ou d'une subordonnée circonstancielle » (Riegel et *al.*, 2009 : 726-727).

C'est le cas dans les occurrences suivantes :

17. *C'est à l'Église qu'elle a forgé ses premières armes dans la chanson.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2287 du samedi 18 au 24 avril 2015, p. 7)

18. *Ce sont des histoires qu'elles racontent tout simplement.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2287 du samedi 18 au 24 avril 2015, p. 5)

19. *C'est en compagnie du contrebassiste Vincent Guérin que Mina Agossi a eu un déclin.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2326 du samedi 6 au 12 juin 2015, p. 6)

20. *C'est grâce à elles que vous parviendrez au déjeuner sans le fameux coup de pompe de milieu de matinée.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2276 du samedi 4 au 10 avril 2015, p. 7).

En rétablissant dans la phrase de base ces constructions, nous nous rendons compte que les éléments extraits sont des compléments d'objet directs et indirects.

Le recours à la fonction du sujet s'aperçoit aussi dans les autres exemples ci-dessous :

21. *C'est le chef d'orchestre qui est resté avec le groupe pendant les 20 ans* » (Les Dépêches de Brazzaville, n°1909 du 11 au 17 janvier 2014, p.8)

22. « *C'est le Dieu tout-puissant qui nous a envoyé son fils unique afin que quiconque croie en lui et reçoive la vie éternelle* ». (Les Dépêches de Brazzaville, n°1915 du 18 au 24 janvier 2014, p. 3)

Nous remarquons au passage qu'on a changé la forme du propos puisqu'on n'est plus dans la production discursive mais dans le récit :

23. (...), « *une démarche historique avec pour finalité de m'apercevoir que le continent sur lequel je me suis déplacée, ce sont eux, les responsables qui l'ont construit* » (Les Dépêches de Brazzaville n° 2240 du 21 au 27 février 2015, p. 7)

24. *Ce sont eux, les maîtres qui feront tout ce travail.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2105 du 6 au 12 septembre 2014, p. 8)

On fait le même constat en 23 et 24 :

24. « *C'est eux, les responsables qui l'ont construit* ». (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2240 du 21 au 27 février 2015, p. 7)

25. « *Ce sont eux, les maîtres qui feront tout ce travail* ». (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2105 du 6 au 12 septembre 2014, p. 8)

Dans ces exemples, les groupes (syntagmes) nominaux *les responsables* et *les maîtres* ne font que donner une précision sur le pronom personnel tonique, représentant les êtres ou les choses « eux », ce ne sont pas les sujets des phrases (24 et 25). Les *antécédents* ou *sujets* de ces exemples est le pronom « eux », pronom de la troisième personne du pluriel, d'où l'écriture :

26. « *C'est eux, les responsables qui l'ont construit* ». (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2240 du 21 au 27 février 2015, p. 7)

27. « *Ce sont eux, les maîtres qui feront tout ce travail* ». (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2105 du 6 au 12 septembre 2014, p. 8)

Dans le cas où l'on supprimerait le pronom personnel *eux* dans ces constituants, les syntagmes nominaux *les maîtres* et *les responsables* deviendraient *sujets* et l'on pourrait écrire :

28. « *C'est les responsables qui l'ont construit* ». (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2240 du 21 au 27 février 2015, p. 7)

29. « *Ce sont les maîtres qui feront tout ce travail* ». (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2105 du 6 au 12 septembre 2014, p. 8)

Dans leur reconstitution à la phrase canonique, on trouvera ces différentes phrases :

30. *Il a envoyé son fils unique afin que quiconque croie en lui et reçoive la vie éternelle. Exemple (22).*

31. *Il est resté avec le groupe pendant les 20 ans. Exemple (21).*

32. *Ils l'ont construit. Exemple (23).*

33. *Ils feront tout ce travail. Exemple (24).*

Le recours à la fonction du sujet s'aperçoit aussi dans les exemples ci-dessous :

34. *C'était Pierre Gombe qui, à cette occasion, a invité les personnels évoluant dans les 22 structures de la militaire, (...).* (La Semaine Africaine, n° 3468 du mardi 10 février 2015, p. 5)

35. *Bien qu'à mon avis, ceux en tête ce sont les Congolais expatriés qui ont eu par leurs études des échos de la période d'expansion de la musique de jazz.* (Les Dépêches de Brazzaville, n°1998 du 26 au 2 mai 2014.p. 4)

Les éléments extraits dans ces exemples sont des sujets. En reconstituant ces phrases à la forme canonique, celle de *sujet-verbe-complément d'objet*, nous aurons les constructions suivantes :

36. *Pierre Gombe a invité les personnels évoluant dans les 22 structures...* (La Semaine Africaine, n° 3468 du mardi 10 février 2015, p. 5)

37. *Nous sommes sur le terrain.*

38. *Il avait suscité la colère des états esclavagistes du sud des États-Unis et a été poignardé.*

39. *Les Congolais expatriés ont eu par leurs études des échos de la période d'expansion de la musique de jazz.* (Les Dépêches de Brazzaville, n°1998 du 26 au 2 mai 2014, p. 4)

Les groupes nominaux *Pierre Gombe*, *les congolais expatriés* et les pronoms personnels *nous*, et *il* dans les exemples ci-dessus, jouent la fonction du sujet du verbe en ce sens que leur marque morphologique, *l'accord en genre* et *en nombre*, sont repris par le verbe. Ils ont été déplacés à leurs verbes respectifs dans les phrases clivées.

4.2. La fonction complément d'objet direct

La fonction complément d'objet direct est rattachée au verbe directement, c'est-à-dire sans l'intermédiaire d'une préposition.

Les présupposés des trois phrases ci-dessous, seraient :

40. *On donne la mission.* (Les Dépêches de Brazzaville n° 2319 du 30 mai au 5 juin 2015 p. 3)

41. *Nous apportons une aide bénévole aux artistes qui ont besoin d'un coup de pouce, (...).* (Les Dépêches de Brazzaville, n°1975 du 29 mars au 5 avril 2014, p.7)

42. *Elles racontent tout simplement des histoires.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2287 du samedi 18 au 24 avril 2015 p. 5)

Les énoncés porteraient sur la nature de ces éléments emphatiques (ces focus) : *mission*, *aide bénévole*, et *histoires*. Ce qui intéresse les auditeurs ce sont les informations apportées par les termes extraits, ce sont ces parties des phrases qui présentent les déterminations. On peut, en même temps, mettre cela en rapport avec le contraste qu'on pourrait établir de la façon suivante :

43. *C'est **la mission** que l'on se donne, pas une grande mission.*

44. *C'est **une aide bénévole** que nous apportons aux artistes qui ont besoin d'un coup de pouce, (...), pas de la grande aide.*

45. *Ce sont **des histoires** qu'elles ne racontent tout simplement, pas des vraies histoires.*

L'élément extrait doit être non seulement déterminé mais il doit être aussi autonome. Cela veut dire qu'il peut fonctionner tout seul.

4.3. La fonction compléments d'objet indirect

La fonction complément d'objet indirect (ou simplement objet indirect) est rattachée au verbe indirectement, c'est-à-dire par l'intermédiaire d'une préposition.

Les exemples ci-dessous illustrent cela :

46. *On pourra aller de l'avant, faire de grande chose en s'unissant.* (La Semaine Africaine, n° 3464 du Mardi 27 Janvier 2015, p. 15)

47. *Le groupe Omani Business Communication entend faire face au paiement du cachet symbolique des artistes, (...) avec ces fonds.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2025 du 31 au 6 juin 2014, p. 10)

48. *Le pape François Ier devrait célébrer la messe en l'honneur des papes Jean-Paul II et Jean XXIII à dix heures.* (Les Dépêches de Brazzaville, n°1963 du 15 au 21 mars 2014, p. 10)

Notre corpus présente des constituants clivés où l'élément extrait est un complément circonstanciel *de lieu, de manière, de temps et de comparaison*. Les exemples suivants illustrent ce constat :

49. *C'est **ici** que les portugais venaient mettre les esclaves avant qu'ils soient transportés en Amérique pendant la traite négrière.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2258 du samedi 14 au 20 mars 2015, p.12).

50. *Pour moi, c'est **là** que tout commence, dans le métro quand vous vous dites : tiens, quelle existence ces gens ont-ils ?* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2117 du 20 au 26 septembre 2014, p. 16)

51. *C'est **là-bas** que le Secrétaire du PCT Pierre Ngolo s'adressait aux militants du parti (...).* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2258 du samedi 14 au 20 mars 2015, p. 14)

L'adverbe *ici* en (49) à la fonction de complément circonstanciel de lieu. En posant la question suivante : les portugais venaient mettre les esclaves où ? En (51), l'adverbe **là-bas** et la suite de la phrase prennent la fonction de complément circonstanciel de manière.

52. *Certains écrivains pensaient qu'ils allaient travailler juste durant un jour or c'était tous les jours pendant une semaine qu'ils devaient travailler.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2304 du samedi 9 au 15 mai 2015, p. 16)

53. *C'est tous les jours qu'il parlait sur les antennes des Radios, provoquant ainsi, les intentions des mélomanes congolais.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2135 du 11 au 17 octobre 2014, p. 4)

En effet, l'extraction met en relief ici une opposition implicite entre tous les jours et seulement certains jours en (52 et en 53). Ainsi, certains adverbes, notamment quand ils peuvent être remplacés par un complément circonstanciel, se prêtent mieux à l'extraction comme en (54) : progressivement, c'est-à-dire avec le temps.

54. *C'est progressivement que, par un effort constant de volonté de conscience (...).* (La Semaine Africaine, n° 3465 du Vendredi 30 Janvier 2015, p.15).

55. *C'est lentement qu'elle a jeté les lignes de sa série.* (Les Dépêches de Brazzaville, n°1993 du 19 au 25 avril 2014, p. 5).

C'est-à-dire avec le temps, en douceur. Mais, la construction serait plus naturelle en (56) s'il y avait, par exemple, un verbe :

56. *C'est en marchant lentement que Céline soit sortie du temple.* (La Semaine Africaine, n° 3465 du Vendredi 30 janvier 2015, p. 15)

57. *C'est en marchant très vite qu'ils sont partis.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2015 du 17 au 23 mai 2014, p. 10)

Nous remarquons tout de même dans cet exemple qu'on peut toutefois imaginer de mettre en relief un adverbe pour l'opposer à un autre, pour corriger une assertion : c'est lentement qu'elle a jeté les lignes de sa série, et non, brusquement. Dans l'intonation, il y aurait insistance sur l'adverbe de manière lentement.

58. *C'est aujourd'hui qu'il était venu solliciter, (...).* (Les Dépêches de Brazzaville, n°1951 du 1er au 7 mars 2014, p. 6)

59. *Sa longueur, c'est autant que la force de la jupe midi.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2222 du 31 janvier au 6 février 2015, p. 9)

En ce qui concerne le niveau fonctionnel de ces énoncés, Le Querler (1999, p. 272) et Bally (1932, p. 97) parlent aussi de symétrie dans la saillance du *thème* et du *rhème*.

Si le *thème* (ce qui est connu et qui forme le point de départ pour l'émetteur) est rendu saillant à l'aide de la dislocation, en même temps le *rhème* (ce que l'émetteur affirme sur le thème) qui suit *c'est*, est rendu saillant par la présence même de l'expression *c'est*.

5. L'accord entre le verbe extracteur et l'élément introducteur

L'accord du verbe extracteur avec son élément introducteur pose parfois problème. Car, cet accord a divisé les grammairiens au cours du siècle passé. Il arrive que le verbe s'accorde avec le nom qu'il n'introduit pas. L'accord se fait quand le nom est :

- *Au singulier :*

60. *Mais à la fin, lui aussi va tomber dans le même jeu et c'est une femme qui va répondre à un faux appel.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2287 du samedi 18 au 24 avril 2015, p. 5)

- *Au pluriel :*

61. *Ce sont des histoires qu'elles racontent tout simplement.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2287 du samedi 18 au 24 avril 2015, p. 5)

On constate qu'en (61), le verbe extracteur **ce sont** prend le nombre de l'élément qu'il introduit. Ces constructions attestent les propos de Riegel et *al.* lorsqu'ils soulignent ce qui suit :

« L'extracteur **c'est** est variable en nombre, essentiellement dans la langue soutenue. En prince, le singulier **c'est** est suivi d'un groupe nominal au singulier ou au d'une structure proposition équivalente ; le pluriel **ce sont** est suivi d'un groupe nominal pluriel. » (Riegel et *al.*, 1999 : 445)

En effet, selon Riegel et *al.*, l'accord entre les deux éléments, c'est-à-dire entre le verbe extracteur et l'élément qu'il introduit se fait selon les registres langagiers du *FEPC*. Contrairement à Roubaud qui constate que « dans les énoncés à double lexique juxtaposés, l'accord de **être** se fait en fonction de la règle classique mais elle n'est pas respectée à l'oral » (Roubaud, 1996 : 61). Dans l'ensemble, les constructions clivées dans notre corpus respectent le principe de l'accord entre le verbe de l'extracteur *c'est*.

Il a été relevé deux constructions phrastiques dans notre corpus dans lesquelles le verbe extracteur est à la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif et les substantifs au pluriel :

62. *Car, la loi de la Mer dit de les sauver et ils se rendent compte qu'ils sont pris au dépourvu avec la police et la police c'est les lois, et les lois dit qu'il faut les dénoncer à la police et trouver des solutions.* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2315 du samedi 23 au 29 mai 2015, p. 10).

L'exemple 62 confirme les propos de Roubaud qui pense qu'à l'oral la règle classique n'est pas respectée. Dans cette phrase, le locuteur pouvait bien mettre le verbe du dispositif au pluriel au lieu du singulier. Ainsi, le tour *c'est* devient un simple élément qui permet l'extraction du nom. *C'est* est figé à partir du moment où il n'est plus variable. Cette invariabilité se prouve au moment où *c'est* est suivi d'un pronom personnel de la première ou de la deuxième personne du pluriel ou du singulier :

63. *Nous croyons que c'est nous qui avons peur de sortir sur scène.* (Les Dépêches de Brazzaville n° 2304 du samedi 9 au 15 mai 2015, p. 16)

64. *C'est vous qui étiez partir ?* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2304 du samedi 9 au 15 mai 2015 p.16).

65. *Si tu ne le dis pas, c'est toi que l'on va prendre à sa place !* (Les Dépêches de Brazzaville, n° 2337 du samedi 20 au 26 juin 2015, p. 3)

L'invariabilité de la particule démonstrative *c'est* dans ces différentes constructions confirme le point de vue de Wagner et Pinchon qui constatent que *c'est* est pour nous une locution invariable qui sert d'extraction des différents éléments de la phrase (Wagner et Pinchon, 1992 : 149).

Conclusion

L'étude syntaxique de la fonction de l'extracteur *X*, de la phrase clivée dans « La Semaine africaine » et « Les Dépêches de Brazzaville » s'est focalisée sur la mise en pratique d'une forme phrastique : le dispositif clivé ou phrase clivée. Cette étude a permis de voir les différents arrangements qui existent entre le verbe recteur et sa valence. En effet, nous nous sommes rendus compte que les journalistes de *LSA* et *LDB*, dans leurs écrits, mettent en exergue des éléments de la phrase en fonction sujet et complément. Ainsi, les approches syntaxique et énonciative nous ont facilité l'analyse sur les différentes fonctions de

l'élément extrait. Pour bien conduire ce travail, une seule méthodologie s'est imposée à nous, celle de la linguistique de corpus. Nous estimons que cette étude menée sur la syntaxe de la construction en *c'est X qu-* dans la presse écrite congolaise va contribuer à comprendre la diversité et la complexité de ces différentes structures dans le français écrit des journalistes congolais.

Références bibliographiques.

-----, 2007, *Le Bon Usage*, Paris, 14e édition, Duculot.

Florea Ligia Stela (1988), « Présentatif et configuration discursive en français parlé : Le cas de *c'est* », *Linx*, n°18, p. 95-106.

Grevisse Maurice et Gosse André (2002), *Nouvelle grammaire française*, 2ème tirage, Paris-Gembloux, Edition Duculot.

Mavougou Système Tam'si & Otsiema Guellely Ferdinand (2022), « Les mots en *qu-* de la construction clivée dans la presse écrite congolaise », *NTELA*, n° 04, vol. 2, p. 197-215.

Mavougou Système Tam'si, 2020, La construction clivée en *c'est x qu-* dans la presse écrite congolaise : cas de La Semaine africaine et des Dépêches de Brazzaville, thèse de doctorat unique, Université Marien Ngouabi, Brazzaville.

Moignet Gérard, 1993, *Grammaire de l'ancien français morphologie syntaxe*, Paris, Klincksieck.

Ngamountsika Edouard (2006), « Décrire le français parlé en République du Congo : réflexion méthodologique sur la construction d'un corpus », *Cahier du GRESI*, n°3, p. 31-43.

Ngamountsika Edouard, 2007, Le français parlé en République du Congo : étude morphosyntaxique, thèse de doctorat unique, Université Marien Ngouabi et Université Aix en Provence, Brazzaville.

Rigiel Martin, Pellat Jean-Christophe & Rioul René (1994), *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

Roubaud Marie-Noëlle (1996), *Étude des constructions pseudo-clivées dans le cadre de l'approche pronominale*, Thèse de doctorat Nouveau Régime, Université de Provence.

Roubaud Marie-Noëlle et Sabio Frédéric (2015), « Les clivées en *c'est là que, c'est là où* : structures et usages en français moderne », *Repères DoRiF*, n°6, Recherches sur la syntaxe verbale en français et en italien. Hommage à Claire Blanche-Benveniste, coordonné par Alberto

Bramati. Publication en ligne
http://www.dorif.it/ezine/ezine_issues.php.
Wagner Robert Léon et Pinchon Jacqueline (1962), *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette.